

La rédemption spirituelle et l'honneur laïque de la France, c'est l'accueil des Chrétiens d'Orient.

<http://www.lorientlejour.com/article/864784/lemigration-quotidienne-de-chretiens-dirak-est-terrifiante.html>

Ces communautés-là sont parmi les plus anciennes de l'Histoire. C'est la chrétienté des débuts, de la Judée à l'Euphrate. Et voici ce que l'inepte désir des nations puissantes en fait : des fuyards, des proies, des errants dont les familles se disperseront à travers le monde exactement comme le fit le peuple juif. Car je voudrais qu'on me dise combien ils furent, derrière Moïse, à attendre que la mer s'ouvrît devant eux. Dix mille ? Trente mille ? Les Irakiens de confession chrétienne sont des centaines de milliers à devoir quitter la terre dont ils sont parmi les premiers occupants. Comparable, ou non ? Pape François, ça vous gênerait de répondre à cette simple question ? Vous auriez peur de froisser quelques susceptibilités ? Allez, un peu de courage, dites nous, la diaspora irakienne, humainement, elle pèse d'après vous autant que la juive, que l'arménienne, que la khmère ? Moins lourd ? Plus lourd ? Vous souvenez-vous, Saint-Père qu'elle vous reconnaît, celle-là, comme son berger suprême, son protecteur ? Les favelas de Rio, les pauvres de Patagonie, les rançonnés de Lampedusa, c'est bien, certes, mais la tragédie de Mésopotamie, ce n'est pas mal non plus ? Non ? Vous ne croyez pas, Pape-Star ?

Quand les Kurdes d'Irak recueillent en masse les fugitifs de ce qui fut leur pays commun, la France regarde tout ça sans rien dire. Elle est dans son rôle de valet, la France, scénario de Christiane Taubira, décors de Manuel Valls,

réalisation : François Hollande. Le navet du millénaire, qui se prend pour Citizen Kane. Elle roupille, la France, bien au chaud dans ses peurs, ses lâchetés, son confort **** de nation sous perfusion arabo-américaine. Elle se prend encore pour la France, la France, et c'est Tarik Ramadan et Edgar Morin qu'elle implore de lui montrer le chemin vers la lumière des ossuaires ! Comme dit mon livreur de pizza, « il y a une couille dans la pasta ».

Eh bien, moi, je dis que la France peut sans dommage échanger le troupeau irakien terrorisé contre les meutes qui aujourd'hui la dévastent. Je dis que la France peut offrir à ces proscrits le toit, la nourriture et la sécurité que les hordes qui tant nous accablent considèrent comme dus à leur intolérable insolence. Je dis que la France s'honorerait en faisant se croiser à travers steppes et océans les foules à elle totalement étrangères dont elle se débarrasserait (Frère Tarik en supplément gratuit), pour accueillir des migrants lui ressemblant au point d'accepter, j'en suis sûr, de travailler et de réussir là où d'autres, de plus en plus nombreux, de plus en plus exigeants, de plus en plus violents, se contentent de toucher le fruit de la sueur des bosseurs pour en faire le miel de leurs futures retraites au pays.

Nous sommes dans la supercherie absolue. Si nous y sommes, c'est parce que le moteur de tout cela s'appelle panique, Sainte Panique en l'occurrence. Ecoutez Rossini, remplacez le mot calomnie par le mot panique, mettez la musique à fond et vous aurez, pour pas cher, l'état des lieux de notre malheureux pays. Les seuls qui nous feraient encore un tant soit peu confiance seraient précisément les Chrétiens dont l'Irak des Frères Musulmans (*UOIF chez nous, CAIR aux USA, CAM au Canada, etc, etc, voir mes « Coraneries »*), du Qatar, de l'Arabie, se sépare comme on le fait d'une guenille puante, d'un étron de chien sous sa chaussure, d'un insecte. Mais voilà, tant que nous aurons, pour les « accueillir », les gens qui nous mènent depuis quarante ans, ces pauvres gens vont se

heurter à une porte close. Ils vont tambouriner, jusqu'à l'épuisement, et ceux qui n'auront pas la force de passer par-dessus les barbelés crèveront sur le perron. Sarkozy les avait prévenus, n'est-ce pas : « *vous devez vous préparer à émigrer* ». Plus clair que ce désinvolte et souriant bourreau, tu meurs.

France déshonorée, France exploitée, France insultée, mais France malgré tout et ça, je veux le croire jusqu'au bout. Il y aura sortie des catacombes, passage vers des lueurs d'espoir, les pestiférés de Bagdad marchent à ce carburant-là, donc il n'y a pas de raison pour qu'on ne le partage pas avec eux. À cet égard, une simple déclaration des évêques de France sommant le Gouvernement français d'assurer le recueil des chrétiens d'Irak (et plus largement d'Orient) serait la bienvenue. Cela compenserait un peu leur invraisemblable collusion avec leurs pires ennemis. Après tout, même si l'on nous endort à coups de gourdin sur la tête, on a le droit de rêver. Tant qu'on est vivant.

Jean Sobieski